

COMMENTAIRE SUR L'ÉVANGILE DE JEAN

Chapitre XXI

Jn 21,1. Après cela, Jésus apparut de nouveau à ses disciples au bord du lac de Tibériade. ...

Après sa Résurrection, Jésus Christ n'était plus constamment avec ses disciples, comme auparavant, mais leur apparaissait seulement par moments. L'expression «apparut» et d'autres expressions similaires indiquent que Jésus Christ, en vertu de son corps désormais incorruptible, était invisible aux yeux ordinaires, mais que c'est seulement par sa condescendance et pour les desseins particuliers de la dispensation divine qu'il était parfois visible. Le lac mentionné ici se trouvait en Galilée, où les disciples se rendirent, de nouveau encouragés spirituellement.

Jn 21,1. ...Et il apparut ainsi :

Comme l'évangéliste le dit plus loin.

Jn 21,2-3. Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël de Cana en Galilée, fils de Zébédée, et deux autres disciples étaient ensemble. Simon Pierre leur dit : «Je vais pêcher.» Ils lui répondirent : «Nous aussi, nous allons avec toi.»...

Comme le Sauveur n'était plus constamment avec les disciples, que l'autre Consolateur n'était pas encore arrivé et que la prédication ne leur avait pas encore été pleinement confiée, ils reprirent leur occupation première, la pêche, mais non plus par intérêt personnel, comme auparavant.

Jn 21,3 Ils sortirent et montèrent aussitôt dans une barque...



Qui appartenait à Pierre, ou aux fils de Zébédée, ou à l'un de leurs amis.

Jn 21,3. ...et ils ne prirent rien cette nuit-là.

Cela s'est produit par la volonté divine, comme nous le verrons plus loin. Chrysostome rapporte probablement que les autres disciples les suivirent sur le chemin aride en spectateurs, pour occuper leur temps libre, et passèrent la nuit avec eux.

Jn 21,4. Le matin venu, Jésus se tenait sur le rivage; mais les disciples ne le reconnurent pas.

Peut-être l'apparence de son corps incorruptible lui paraissait-elle plus éclatante qu'auparavant, ou peut-être était-ce la volonté particulière de Dieu qu'il ne soit pas reconnu par les disciples.

Jn 21,5. Jésus leur dit : «Enfants, avez-vous quelque chose à manger ?»...

Il appelait les disciples «enfants » (παιδια), utilisant le terme courant pour désigner les travailleurs, et les appelait ainsi parce qu'ils étaient alors dans la fleur de l'âge et pleins de force pour la tâche qui les attendait. Jésus Christ leur parle comme s'il voulait leur acheter quelque chose.

Jn 21,5-6. ...Ils lui répondirent : «Non.» Mais il leur dit : «Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez.» ...

Les disciples ne savaient pas encore qu'il s'agissait de Jésus Christ, bien qu'ils aient dû le savoir : comment un homme ordinaire aurait-il pu savoir qu'en jetant le filet du côté droit de la barque, ils trouveraient du poisson ? Jésus Christ leur avait expressément ordonné de jeter le filet du côté droit afin que la prise ne paraisse pas fortuite.

Jn 2,6. ...Ils jetèrent...

Les disciples obéirent aussitôt, soit parce qu'ils supposaient que celui qui leur parlait savait par un signe qu'un poisson nageait à cet endroit précis, soit parce qu'ils avaient peut-être eux-mêmes vu des poissons y plonger.

Jn 21,6. ...et ils ne pouvaient plus remonter le filet à cause de la multitude de poissons.

En l'absence du Sauveur, les disciples ne prirent rien, mais en sa présence, ils prirent une multitude de poissons avec leur filet, afin que nous sachions que sans lui, nous ne faisons rien d'utile, mais qu'avec lui, nous faisons beaucoup. C'est pourquoi, nous aussi, par obéissance aux commandements du Sauveur, devons travailler et nous souvenir du bon côté, car ce côté est digne de louange (Trouvez dans le cinquième chapitre de l'Évangile de Luc le passage où il est dit : «Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui était le prophète de Simon» (Luc 5,10), etc., et lisez le commentaire de ce passage. Vous y trouverez également une explication mystérieuse qui accompagne ces paroles).

Jn 21,7 Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : «C'est le Seigneur !»...

Il en conclut cela du succès de la pêche et du fait qu'une telle multitude de poissons s'étaient rassemblés en un seul lieu, comme par son ordre.

Jn 21,7 ... Quand Simon Pierre entendit que c'était le Seigneur, il se ceignit de sa tunique, car il était nu, et se jeta à la mer.

Jean était plus perspicace en raison de sa grande pureté, mais Pierre était plus ardent en raison de l'ardeur de son amour. C'est pourquoi Jean reconnaît Jésus Christ avant Pierre, mais Pierre vient à lui avant Jean. Dès que Pierre entendit que c'était le Seigneur, il laissa tout tomber et, sans attendre que le bateau accoste, se jeta à la mer pour le rejoindre plus rapidement. L'épendyte était un vêtement de lin sans manches qui couvrait le corps jusqu'aux genoux. Il était couramment utilisé par les pêcheurs par commodité et par pudeur. Pierre était nu, c'est-à-dire qu'il ne portait aucun autre vêtement, seulement un épendyte, et celui-ci n'était pas ceint; être complètement nu était considéré comme indécent. En se ceignant, il exprima son respect pour Jésus Christ.

Jn 21,8. Les autres disciples arrivèrent dans la barque (car ils n'étaient pas loin de la terre, à environ deux cents coudées), traînant le filet plein de poissons.

Ils arrivèrent en traînant les cordages qui servaient à tirer le filet.

Jn 21,9. Lorsqu'ils furent arrivés à terre, ils virent un feu qui brûlait, et des poissons qui y étaient couchés, et du pain.

Le poisson posé sur les braises et le pain à l'écart. Jésus Christ créa tout cela à partir de rien pour démontrer sa puissance aux disciples et, en leur offrant un moment de repos après leurs efforts, leur témoigner son amour.

Jn 21,10. Jésus leur dit : «Apportez du poisson que vous venez de prendre.»

Il dit cela car il savait ce que les disciples avaient pêché. Auparavant, Jésus Christ avait dit : «Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez», car il savait qu'ils trouveraient quelque chose. Cependant, le Seigneur ordonna qu'on agisse ainsi afin que l'événement lui-même ne paraisse pas comme un miracle, et afin que les disciples soient encore plus émerveillés en voyant qu'une grande quantité de poissons, de très gros poissons, avaient été pris, et que pourtant le filet ne se soit pas déchiré.

Jn 21,11. Simon Pierre poursuivit son chemin...

Il entra dans le bateau, en tant que pêcheur plus expérimenté, mais d'autres, bien sûr, le suivirent

Jn 21,11. ...et il tira le filet à terre, plein de gros poissons, au nombre de cent cinquante-trois...

Certains expliquent cela en disant que les cent poissons représentaient ceux qui seraient gagnés parmi les païens comme chrétiens, et les cinquante poissons, ceux qui seraient gagnés parmi les Juifs, car il y avait plus de païens que de Juifs qui devaient croire en Christ. Et les trois poissons symbolisaient la Sainte Trinité, en qui ces gens devaient croire.

Jn 21,11. ...et bien qu'ils fussent si nombreux, le filet ne se rompit pas.

Non pas parce que le filet était solide, mais parce que le Seigneur l'avait ainsi disposé.

Jn 21,12. Jésus leur dit : «Venez dîner.»...

Car c'était l'heure du déjeuner et du repos après leurs travaux. (Probablement, une partie du poisson qu'ils avaient pêché avait été cuite pour les disciples affamés, et le reste distribué aux pauvres.)

Jn 21,12. ...Aucun des disciples n'osa lui demander : «Qui es-tu ?», sachant qu'il était le Seigneur.

Voyant que son apparence avait changé et qu'il était emplí d'une majesté étonnante, les disciples voulurent lui poser la question, mais ils n'osèrent pas, sachant, d'après les circonstances miraculeuses décrites précédemment, qu'il était le Seigneur.

Jn 21,13. Jésus s'approcha, prit le pain et le leur donna, ainsi que le poisson.

À présent, Jésus Christ ne leva plus les yeux vers le ciel et ne fit plus rien d'autre, comme il l'avait fait auparavant en de telles occasions, en tant qu'être humain, montrant à ses disciples qu'il avait lui-même tout préparé sous leurs yeux pour un dessein particulier et infiniment sage.

Jn 21,14. C'est la troisième fois que Jésus apparaît à ses disciples après sa résurrection.

La première apparition de Jésus Christ a eu lieu le soir même de sa résurrection (Jn 20,19), la deuxième huit jours plus tard (Jn 20,26), et la troisième maintenant. Apparemment, après cela, les disciples se sont rendus sur la montagne où Jésus leur avait ordonné d'aller, précisément après avoir reçu de nouveau des instructions du Seigneur (Mt 28,16). Jésus Christ est également apparu aux femmes qui étaient ses disciples, ainsi qu'aux deux personnes mentionnées par l'évangéliste Marc (Marc 16,12), à Pierre, à Cléopas et à son compagnon (Luc 24,18). C'était la troisième fois qu'il apparaissait à tous les disciples réunis (il ne vivait plus en permanence avec eux). L'évangéliste ne précise pas si Jésus Christ a mangé. Cela me semble indiqué par l'évangéliste Luc dans le livre des Actes des Apôtres, où Pierre dit : «Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts» (Ac 10,41).

Jn 21,15. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus dit à Simon Pierre : «Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?» Pierre lui répondit : «Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime.»

Jésus Christ interroge Pierre à ce sujet, car il est l'aîné des disciples. Nous expliquerons plus tard pourquoi il pose une question sur un sujet qu'il connaît.

Jn 21,15... Jésus lui dit : «Prends soin de mes agneaux.»

Jésus Christ appelle ses disciples ses agneaux, leur Berger; plus tard, il les appelle aussi des brebis. Ainsi, Jésus Christ exige de Pierre, comme preuve de son amour pour lui-même, qu'il prenne soin des disciples et désire que Pierre donne sa vie, qu'il a promis de donner pour lui, pour les disciples.

Jn 21,16-17... Il lui dit une seconde fois : «Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ?» Pierre lui répondit : «Oui, Seigneur; Tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : «Prends soin de mes brebis.» Il lui dit une troisième fois : «Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ?» Pierre fut attristé parce que Jésus lui avait dit

pour la troisième fois : «M'aimes-tu ?» Et il lui répondit : «Seigneur, tu sais tout; tu sais que je t'aime.» Jésus lui dit : «Prends soin de mes brebis.»

En posant la même question et en donnant le même ordre à trois reprises, Jésus Christ veut montrer qu'il accorde une grande importance au rôle de chef parmi les disciples et le considère comme plus important que tout autre ministère. Mais Pierre, déconcerté par cette triple question, se demande s'il n'aime pas Jésus Christ par simple illusion, tout comme il avait cru auparavant ne jamais le renier. Perplexe, Pierre s'attriste et s'inquiète. L'épreuve précédente l'avait rendu plus modéré et prudent. Il prend alors Jésus Christ comme témoin, comme Celui qui connaît tout avant même que cela ne se produise, et déclare : «Tu sais tout», le présent et l'avenir, comme Dieu. «Tu sais que je t'aime de toute mon âme.» Pierre n'ajoute rien, car il ne peut connaître l'avenir et, s'étant contredit, son excès de confiance a été mis à nu. Les disciples sont appelés agneaux et brebis en raison de leur douceur et de leur disposition à être sacrifiés : d'abord agneaux, car moins parfaits, puis brebis, car plus parfaits. Ainsi, Jésus Christ restitue à Pierre le droit de paître les croyants, car il avait auparavant lavé la souillure du reniement par d'amères larmes, et maintenant, au lieu d'un triple reniement, il prononce une triple confession, corrigeant ainsi, d'abord par les actes puis par les paroles, la chute qui s'était produite par les mots. Ensuite, Jésus Christ prédit également à Pierre la manière de sa mort, à savoir qu'il mourrait lui aussi sur la croix, montrant ainsi que tout ce qu'il a dit à Pierre, il l'a dit non pas parce qu'il ignorait ce qu'il demandait, ni parce qu'il ne croyait pas en lui.

Jn 21,18 En vérité, en vérité, je vous le dis, quand vous étiez jeunes, vous vous ceigniez vous-mêmes et alliez où bon vous semblait...

Quand vous étiez moins forts, sous la loi de Moïse, vous faisiez ce qui vous plaisait et viviez comme bon vous semblait.

Jn 21,18. ...mais quand vous serez vieux, vous étendrez les mains, et un autre vous ceindra et vous mènera où vous ne voudrez pas.

Et lorsque vous serez devenus des hommes parfaits, ayant atteint la stature spirituelle (Éph 4,13), sous la loi parfaite de l'Évangile, alors vous tendrez les mains sur la croix, et quelqu'un d'autre vous y clouera et vous conduira à la mort, là où votre nature refuse d'aller, même si vous êtes déterminés à y aller. L'âme, par nature, est en sympathie avec le corps et, entendant parler de la mort, elle s'en détourne. Ainsi, Dieu a sagement arrangé les choses pour notre bien, afin que, dans l'adversité, les gens ne se donnent pas la mort, comme cela a déjà été dit. Si, même maintenant, alors que notre âme souffre énormément de la séparation d'avec le corps, l'ennemi nous tente souvent de nous suicider, alors assurément, beaucoup se suicideraient encore plus tôt si tel n'était pas le cas.

Jn 21,19. Il disait cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu.

La mort du martyr est glorieuse non seulement pour le disciple mourant, mais aussi pour Dieu : pour le mourant, car il meurt pour Dieu, et pour Dieu, car Il a un tel disciple.

Jn 21,19. ...Après avoir dit cela, il lui dit : «Suis-moi.»

Par là, Jésus Christ montre une fois de plus à Pierre qu'il l'appelle de nouveau à l'apostolat, ou, «Suis-moi», c'est-à-dire, prépare-toi à subir la même mort que lui sur la croix.

Jn 21,20. Pierre, se retournant, vit le disciple que Jésus aimait le suivre...

Or, il se trouva que Jean était celui qui marchait le plus près de Pierre.

Jn 21,20. ...et qui, pendant le repas, penché sur sa poitrine, dit : «Seigneur, qui est celui qui te trahit ?» ...qui, pendant le repas, s'était penché sur sa poitrine et avait dit : «Seigneur, qui est celui qui te trahit ?»

Cela se passa lors de la Cène. L'évangéliste mentionne le moment où Pierre s'est penché sur sa poitrine pendant la Cène et la question posée pour montrer l'audace qu'il acquit après

s'être repenti de son reniement. Pendant la Cène, il n'avait pas osé interroger le Seigneur et s'était appuyé sur le disciple bien-aimé; or, à présent, il interroge hardiment le disciple bien-aimé lui-même.

Jn 21,21. Le voyant, Pierre dit à Jésus : «Seigneur, et cet homme ?»

Mais ne te suivra-t-il pas ? Ne suivra-t-il pas le même chemin vers la mort que nous ? Ne subira-t-il pas la même mort que nous ? Pierre comprenait le sens des mots «Suis-moi» et, aimant profondément Jean, il souhaitait qu'il soit jugé digne de la même mort. Mais puisque Jean n'osait pas interroger le Sauveur, Pierre le fit lui-même, le remerciant ainsi de son service passé. Et Jésus Christ ? En faisant abstraction de leur amour mutuel et en leur enseignant à ne pas s'interroger au-delà de ce qu'ils ont besoin de savoir, Jésus Christ montre qu'ils sont prédestinés à des destins différents. (Lorsque Pierre apprit (selon certaines interprétations) qu'il mourrait pour Jésus Christ, il demanda : «Et Jean ? Viendra-t-il lui aussi ?» Jésus Christ, bien sûr, ne le nia pas, car tout être humain est mortel, mais dit seulement : «Si je voulais que Jean demeure jusqu'à la fin du monde et témoigne de moi, qu'est-ce que cela te fait ?» Sur cette base, certains affirment que Jean est vivant et qu'au temps de l'Antichrist, avec Élie et Hénoc, il sera mis à mort pour avoir prêché Jésus Christ. Et si son tombeau est montré, qu'en est-il alors ? Il y est entré vivant et en a été enlevé comme Élie et Hénoc. L'évangéliste réfute l'opinion erronée de ceux qui supposent que ce disciple du Christ ne mourra pas, car l'idée que Jean soit immortel est en effet fausse. Hénoc et Élie, bien qu'ils ne soient pas morts, sont néanmoins mortels; de même, ce disciple, bien qu'il ne soit pas mort, il n'est donc pas faux de dire que Jean n'est pas mort, mais l'idée qu'il soit immortel est fausse. D'autres, cependant, soutiennent que Jean est mort et interprètent l'expression «Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne» comme signifiant que Jean devait rester en Judée jusqu'à ce que Jésus Christ vienne contre les Juifs pour les châtier par les Romains. C'est pourquoi Pierre a dû se séparer de Jean pour prêcher en divers lieux pour le bien commun. Nous avons donc présenté ici toutes les opinions, afin que ceux que ce sujet intéresse soient pleinement informés. De plus, ceux qui affirment que Jean est mort racontent l'histoire ainsi : ils ont creusé une fosse, disent-ils, et l'ont tapissée de pierres; puis ils l'y ont descendu et l'ont fermée. Après quelques jours, ils ont examiné la fosse et ne l'ont pas trouvé; mais puisqu'ils l'y ont néanmoins placé, ils en concluent qu'il est mort.

Jn 21,22. Jésus lui dit : «Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?»...

Si je veux qu'il reste en vie jusqu'à mon second avènement, qu'est-ce que cela te fait ?

Jn 21,22. ...suivez-moi.

Pensez à votre propre mort, sans vous interroger sur celle qui attend Jean.

Jn 21,23. Et cette parole se répandit parmi les frères...

Quelle était cette parole ?

Jn 21,23. ...que ce disciple ne mourrait pas. ...

D'autres avaient probablement entendu ce qui avait été dit à Pierre. Cette parole se répandit parmi les frères, que Jean ne mourrait pas, bien qu'ils se soient trompés et n'en aient pas compris le sens. Alors l'évangéliste corrige cette fausse rumeur.

Jn 21,23. ...Mais Jésus ne lui dit pas qu'il ne mourrait pas, mais : «Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je revienne, que t'importe ?» ...Et Jésus ne lui dit pas : «Il ne mourra pas », mais : «Si je veux qu'il

Ces paroles ne signifient absolument pas que Jean ne mourra pas, mais ont un tout autre but, comme indiqué précédemment. Dès lors, sur quel fondement se fondent ceux qui persistent à affirmer que Jean n'est pas mort, alors qu'il déclare clairement lui-même que ceux qui le supposent se trompent ?

Euthyme Zigaben

Jn 21,24. C'est le disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage est vrai.

Moi-même, en tant que témoin oculaire, je sais que ce témoignage est vrai. De toute évidence, d'autres le savaient aussi. Ainsi, Jean, pleinement confiant dans la vérité de son témoignage, semble dire : «Je sais que certains pourraient trouver cela suspect précisément parce que cela n'est pas mentionné chez les autres évangélistes.»

Jn 21,25. Et il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites...

L'évangéliste avait déjà dit la même chose au sujet des miracles de Jésus Christ.

Jn 21,25. ...mais si on les écrivait un par un, je suppose que le monde entier ne pourrait contenir les livres qu'il faudrait écrire. Amen.

Le monde ne pouvait contenir tous ces livres pour une autre raison : non pas à cause de leur nombre, mais à cause de la grandeur de leur contenu. Il s'agit d'une figure de style hyperbolique, soulignant la multitude des œuvres accomplies par le Seigneur. L'hyperbole est souvent employée par les écrivains et les orateurs pour illustrer la grandeur d'un événement. L'évangéliste lui-même, en ajoutant «je pense », a quelque peu atténué l'hyperbole et renforcé la croyance en ce qui pourrait autrement paraître incroyable, montrant ainsi qu'il s'exprimait en raison de la multitude des œuvres du Seigneur. Jésus Christ, en tant que Tout-Puissant, a également accompli de nombreuses autres œuvres, car il lui était plus facile d'agir que de parler. Mais les évangélistes n'ont consigné que ce qui était le plus utile et nécessaire à la foi et à la piété, partant du principe qu'un incroyant ne croirait pas ce qui était écrit, même si davantage était écrit, et que pour celui qui accepte avec foi tout ce qui est écrit, il n'y aura besoin de rien de plus. Puissions-nous, nous aussi, être de parfaits serviteurs de la Trinité parfaite et finir nos jours en Christ Jésus notre Seigneur. Amen.